DOSSIER DE PRESSE

1995-2011

Dr Louis - une aventure au coeur

Lets Motiv sept.2011

texte → Maylis Jean-Prieau - photo → DR

Dr Louis

Virtuose du théâtre d'improvisation à Toulouse, la compagnie C cédille fait un retour en force après deux ans d'absence. Sa nouvelle création, *Dr Louis*, est le résultat de 17 années d'impro et d'un projet d'écriture. La pièce raconte une histoire banale - celle d'un savant enlevé par des services secrets - mais d'une façon inattendue : dans une mise en scène réjouissante, les 4 comédiens ne cessent de changer de rôle et de mode narratif. Un tournant pour C cédille, qui s'oriente sans vaciller vers un théâtre de création où le public se doit d'être en action et de reconstruire le récit pour rester au cœur de l'intrigue. La compagnie ne néglige pas pour autant ses premières amours, en menant aussi des cycles d'impro dans son tout nouveau bastion de Villeneuve-Tolosane.

Dr Louis : une aventure au cœur du mystère
Du 14 au 18.09, 21h, 15h30, 6 à 8 €,
Centre culturel des Minimes, 05 81 64 51 01,
www.ccedille.org

théâtre

C CÉDILLE, LE RETOUR

L'improvisation théâtrale, jusqu'alors maîtres mots de la troupe C Cédille, devient après 17 ans d'existence, le vecteur de l'épanouissement vers le théâtre de création. Du 14 au 18 septembre 2011, au Centre Culturel des Minimes, laissez-vous surprendre par la fantaisie des comédiens de l'illustre compagnie toulousaine : ils présenteront *Dr Louis - une aventure au cœur du mystère*, voyage burlesque et léger construit autour d'une écriture originale qui plonge délibérément le public au cœur du processus créatif.
2 années d'absence sur la scène toulousaine sûrement longues pour le grand public, fidèle depuis le succès des « Soirées et Apéros de l'Impro », qui voit là l'occasion de se revigorer l'esprit, assombri par la nébuleuse de la rentrée, avec une pièce singulière.

JULIAN VICENTE

Du 14 au 18 septembre 2011, Centre Culturel des Minimes, TOULOUSE.

LES 40 RUGISSANTS RUGISSENT ENCORE

Ce qui n'était au départ qu'une idée éphémère destinée à marquer les 40 ans de la Cave Poésie s'est finalement imposé comme un rendez-vous régulier, apprécié et célébré : comme quoi, les

Ram Dam sept. 2011

LADEPECHE.fr

RECHERCHER
Recherche sur le site

GRAND-SUD | ACTU | ÉCO | SPORTS | SORTIR À | AU FÉMININ | ESCAPADES | ANNONCES | SE
TOULOUSE | ARIÈGE | AUDE | AVEYRON | HAUTE-GARONNE | GERS | LOT | LOT-ET-GARONNE | HAUTES-PYRÉNÉES
CONCERTS & SPECTACLES | EXPOS/MUSÉES/VISITES | THÉÂTRE & DANSE | LIVRES/CD/DVD | RESTAUR.

Accueil » Loisirs » Théâtre & Danse

TOULOUSE ET SA RÉGION — ACTU | SPORTS | LOISIRS

PUBLIÉ LE 14/09/2011 08:47 — AJOUTER UN COMMENTAIRE

Du 14/09/2011 au 17/09/2011

La compagnie C cédille "au cœur du mystère" au centre culturel des Minimes

THÉÂTRE

La compagnie C cédille "au cœur du mystère" au centre culturel des Minimes

Après dix-sept ans d'existence et près de trois cents représentations du spectacle « Les Apéros de l'impro », C cédille, compagnie spécialisée dans l'improvisation théâtrale, est de retour sur une scène toulousaine avec une nouvelle production intitulée « Dr Louis ». Le spectacle affirme la nouvelle orientation artistique de C cédille : un théâtre de création où le public est plongé au cœur de l'intrigue et du processus créatif.

« Dr Louis-une aventure au cœur du mystère » transporte le spectateur au XIXe siècle. Complots et loges secrètes, navigation à la voile et trahison mortelle sont quelques-uns des ingrédients de cette aventure burlesque qui rend hommage aux grands classiques du genre. L'histoire de « Dr Louis » a été imaginée par Jean-François Roustan. Eva Bossaer s'est occupée de la mise en scène, Françoise Loquillard de la scénographie. Quatre comédiens sont en scène. À découvrir ce soir.

Centre Culturel des Minimes (6, rue du Caillou-Gris) du 14 au 17 septembre à 21 h, dimanche 18 septembre à 15 h 30. Tarifs : 8 € et 6€. Tél. 05 81 64 51 01.

La Dépêche du Midi

La Dépêche 14/09/11

Le clou dans la planche

Le Clou dans la Planche

Actualité critique du spectacle vivant / Grand Toulouse

ACCUEIL | AGENDA | ARCHIVES | LE CLOU | LIENS | CONTACT | options

> Accueil > Critique [Dr Louis - L'aventure, toujours l'aventure...

L'écho du bricadier — Critique

Dr Louis Centre culturel des Minimes

L'aventure, toujours l'aventure...

Publié le 16 Septembre 2011

La compagnie C Cédille marque son retour, après deux ans d'absence des scènes toulousaines, avec un spectacle qui diffère quelque peu de la formule impro par laquelle elle s'est faite connaître.
Dr Louis - une aventure au coeur du mystère, au Centre culturel des Minimes jusqu'à la fin de la semaine, met en scène quatre comédiens de la troupe, embarqués dans une histoire d'enquête façon XIXème - en apparence plutôt classique, mais dans la forme pas tant que ça. Et si les comédiens sont au nombre de quatre, les personnages se révèlent bien plus nombreux entre savants fous et exploratrices intrépides, espions et amants transis, loges secrètes et ligues révolutionnaires... Vous vous dites que ça a l'air compliqué tout ça? Ben c'est le but, justement.

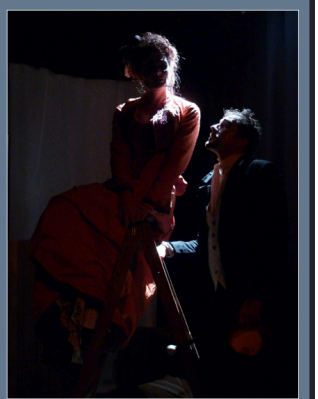
"Si en plus on ne comprend rien à ce qu'il faut faire..."

Le professeur Dubrovsky a disparu avec sa dernière invention et sans laisser de trace. Son vieil ami, le docteur Louis, est chargé par le gouvernement de le retrouver, mais se rend rapidement compte qu'il est en compétition avec d'autres factions, toutes à la recherche du professeur pour des raisons variées sous leurs drapeaux respectifs. Le Dr Louis, héros archétypique vaillant à souhait, sait que dans ce cas seule l'union fait la force et va rassembler une drôle d'équipe...
Clothilde la belle aventurière, Gaspard le gaspésien et le jeune premier Etienne, élève du professeur Dubrovsky : tous unis, dès les premières scènes de la pièce, à bord d'un bateau à voile à la recherche du professeur élusif. La mission s'annonce périlleuse dès le premier abord, du fait les conflits au sein du groupe et de la patience rapidement usée de certains membres, surtout face aux tirades chauvines de Gaspard.
Mais même si ces derniers parviennent à épargner à leur camarade une exécution par noyade, il va falloir tout de même, une fois sur place, affronter les boucaniers de la Ligue Révolutionnaire des Républiques Francophones et de la Loge Pourpre de Pandore, entre autres... Et le professeur Dubrovsky lui-même, bien entendu.

Une confusion voulue

Cette création toute nouvelle de C Cédille est née du désir d'explorer le potentiel d'une mise en scène peu conventionnelle, qui bousculе les codes du genre dans le cadre de cette intrigue complexe, mais finalement d'une conventionalité voulue. Un décor assez minimaliste, de formes géométriques facilement transformables et de couleurs neutres, fait toile de fond à ce récit à cent à l'heure où les comédiens gesticulent, se disputent, rentrent et sortent de leurs personnages au gré des besoins de la représentation, tout en effectuant des allers-retours considérables dans le temps.
L'ensemble est assez déroutant pour le public, vite perdu face à l'avalanche de répliques et de gestes partant dans tous les sens. Mais comme le lui expliquent les comédiens lors de fréquents apartés, en l'occurrence c'est tout à fait normal. Il ne faut pas s'inquiéter. Il s'agit en effet d'un scénario cousu de fil blanc, dont le parti-pris est celui de l'interaction avec le spectateur et l'ébranlement des codes. Les scènes sont énergiques et de courte durée, le décor est constamment modifié, voire transformé et les comédiens par la même occasion, passant d'un rôle à l'autre avec aisance.
Une gestuelle parfaitement maîtrisée, une énergie sans relâche sont mises au service de ce spectacle d'une originalité qu'on ne peut nier. La pièce dans son intégralité peine toutefois à convaincre - effet fréquent de premières représentations qui souffrent - paradoxalement - de quelques longueurs malgré un rythme effréné. A se demander si une mise en scène plus restreinte et épurée, qui éviterait tout dérapage dans la confusion, ne servirait pas d'avantage l'intention de départ en employant au mieux l'habileté des quatre interprètes.

Roshnara Corby



Pierre Boé / Le Clou dans la Planche

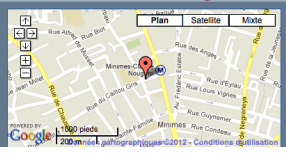
Renseignements pratiques

Théâtre
Dr Louis
Jean-François Roustan / Cie C Cédille
Mise en scène : Eva Bossaer

Avec Eva Bossaer, Joachim Sanger, Rémi Jaladieu et Patrice Ortega

Le 16 Septembre 2011
Centre culturel des Minimes
6, rue du Caillou-Gris - 31200 Toulouse
Métro ligne B - Station Claude Nougaro
Bus n° 10, 15, 41, 59, 60 et 69
Tél. 05 61 22 51 77

www.centreculturelesminimes.fr // ccleminimes@free.fr



données cartographiques ©2012 - Conditions d'utilisation

Cityvox

Rechercher (ex. restaurant, cinéma, théâtre...) — Où ? (ex. Paris, Lyon, ...) — Toulouse - 31

Cityvox Toulouse

Restaurants | Bars & cafés | Cinéma | Vie nocturne | Culture & loisirs | Evénements

Toulouse > Evénements > Pièces de Théâtre > Théâtre d'humour > Dr louis – une aventure au cœur du mystère

Dr louis – une aventure au cœur du mystère
(1 Avis)
Catégorie : Théâtre d'humour

J'aime | Tweeter | Déposer un avis

1 avis — Déposer un avis

1 avis | 0 avis | 0 avis | 0 avis | 0 avis

TOP DES VENTES

Thé à la menthe ou t'es... (86 avis) Théâtre d'humour

Le tour du monde en 80... (412 avis) Théâtre d'humour

J'aime beaucoup ce que...

par celine_herrero le 14/09/2011

Vu la première du 14 sept et c'est top
Vu dans la salle : Centre culturel des Minimes
Un spectacle intelligent et drôle ! Mise en scène pleine de bonnes trouvailles, on oublie très vite que la scène est petite. J'ai été impressionnée par les acteurs !

Réagir à cet avis ?

Toulouseweb – Cinéma

touloseweb.com/agenda/comm_film.php

Commentaires de la piéce de théâtre : Dr Louis – une aventure au cœur du mystère

Il y a 1 commentaire

Donnez votre avis !

vero le 15/09/2011
Piece dynamique avec une grande performance d'acteurs et une mise en scène originale. Un moment très agréable.

VILLENEUVE-TOLOSANE

« Angles » dévoile les degrés du jeu social

Quatre comédiens talentueux, une mise en scène inventive et un propos pertinent. La pièce « Angles », interprétée samedi soir au théâtre Marcel Pagnol, est une réussite. L'histoire d'un groupe de trentenaires orphelins de l'un des leurs, Patrice, celui qui constituait le ciment de leurs relations. Il y a Jean-Mi, « expat' »- comprenez expatrié- expert en commerce international et compagnon du défunt Patrice. Evguéni, artiste maudit, reconverti dans l'encadrement. Et Alice, professeur, la sœur de Patrice. Ces trois là se retrouvent peu après l'enterrement, autour d'une bouteille de rhum ouverte pour l'occasion. Les jugements de valeur commencent à fuser… les masques finiront par tomber. Le scénario émaillé de flash-back permet de reconstituer les rapports sociaux tissés par les protagonistes au fil du temps, basés pour beaucoup sur les mensonges, les apparences. « Angles », parce que subjectivité de tous les acteurs de la relation : Evguéni, le fêtard, se sent bien seul dans les soirées. Jean-Michel, qui aime tant les « relations », n'ose pas afficher celle, intime, qu'il entretient avec Patrice. Alice, la moraliste du groupe, a moins confiance en elle qu'il n'y paraît. Mais ce qui compte, comme aime à le répéter Patrice, c'est la Martingale : tricher avec le hasard. Le jeu des masques sociaux, le cynisme, l'absurdité des comportements, ne sont pas sans rappeler les pièces du couple Bacri-Jaoui. L'écriture est soignée, les incursions subjectives laissent une place à l'improvisation, ajoutant un brin de folie qui ne se refuse pas.

XC

Les masques finiront par tomber! Photo JR Loquillard

La Dépêche du midi
le 17 mai 2006

Saison 2001/2002

PECHBONNIEU

Lire en fête : spectacles pour tous

Le talent avait pris place sur la scène. Photo DDM –

La mairie de Pechbonnieu, au travers des commissions culture et animations, a pris part, pour la troisième année consécutive, à l'opération nationale « Lire en fête », le samedi 20 octobre était, en effet, consacré au spectacle.

Cette journée a rassemblé plus de deux cents personnes autour d'un spectacle de clown « C'est pas loyal », proposé par la compagnie La Strada. Très apprécié par le jeune public, ce spectacle a également enthousiasmé les plus grands grâce à des niveaux de lectures différents.

La compagnie toulousaine Esclandre a présenté, en deuxième partie d'après-midi, un spectacle de très grande qualité où se mêlaient rythmes, poésie et humour.

Enfin, dans une ambiance cabaret et aux lueurs des bougies, la compagnie C Cédille a présenté ses « apéros d'impro ».

Ce trio d'improvisateurs accompagné d'un présentateur quelque peu espiègle — ce dernier n'hésitant pas à lancer des défis à ses camarades —, a permis au public de passer une excellente soirée. Véritable prouesse « sportive » et « intellectuelle », ces comédiens ont montré combien ce nouveau type de théâtre populaire pouvait être de grande qualité, sans être hermétique ou élitiste.

Le public comblé ne manquera pas, c'est certain, de retrouver cette troupe jeudi 8 novembre, à Toulouse, au Petit Diable, ainsi qu'au centre Alban-Minville, le vendredi 16 novembre.

La Dépêche du Midi
le 22 octobre 2001

ARNAUD-BERNARD

Un mano à mano avec le public

Jean-François Roustan et Marie André : des fous d'impro de la compagnie C Cédille. Photo DDM – Didier POUYDEBAT.

Depuis sept ans, Jean-François Roustan consacre sa vie à la compagnie d'improvisation C Cédille.

Du tac au tac. Dans ce mano à mano avec le public, il faut un bon grain de folie et les neurones branchés sur l'imaginaire pour devenir un pro de l'impro. Comme les jazzmen tapent le bœuf, la compagnie C Cédille improvise sans partition et la salle donne le la.

L'écharpe jetée sur les épaules, Jean-François Roustan sirote sa bière et présente sa compagnie. « Pour beaucoup, l'improvisation n'est qu'un plus dans la formation de comédien, pour moi, c'est une fin en soi. L'impro, c'est un vrai spectacle, un instant de poésie comme un numéro de funambule fragile et incertain. »

La compagnie ratisse large et s'ouvre au plus grand nombre, pas question d'élitisme. « A l'espace Bonnefoy, nous proposons depuis 1994 des ateliers hebdomadaires tout public : amateurs et professionnels, avec mise en situation de jeu qui permet une expérimentation rapide et ludique de l'improvisation : voix, placement, regard, tension », explique Marie-André.

NE PAS CONFONDRE SOIRÉE ET APÉRO D'IMPRO

Pour ceux qui n'ont jamais vu la compagnie sur scène, deux trois trucs à savoir : ne pas confondre la soirée d'impro et les apéros d'impro. La première a lieu généralement à l'espace Bonnefoy, les comédiens vont prendre tous les risques pour répondre aux contraintes imposées par deux présentateurs « déjantés » : défis relevés seul ou à plusieurs sur des thèmes couleurs vaudeville, boulevard ou péplum carton-pâte. « Avec l'apéro d'impro, on est plus près du cabaret, note Jean-François, comme actuellement au Petit Diable où, tous les quinze jours, on refuse du monde. » Pendant que les comédiens attendent sur scène, les affolés de l'apéro lustrent leurs manches sur le zinc et lancent des mots et des phrases à la criée. Et pour pimenter le tout, un présentateur gouailleur harangue la foule des « pastissomen » et autres accros des apéros-show.

La compagnie produit aussi de jeunes comédiens qui ont fait le choix de l'impro, comme Kamel Abdessadok. Dans une baraque foraine du début du siècle, un vieil homme manipule et transmet les envies du public, s'ensuivent des contes improvisés comme une excroissance de cette machine à raconter. Jean-François Roustan se projette également dans le cinéma, avec pour thème : les réactions d'une salle durant la projection. Un bon sujet d'impro.

M. R.

C Cédille, 80, chemin Lapujade, tél. 05.61.48.16.06, info@ccedille.org

La Dépêche du Midi
le 16 novembre 2001

Une impro à succès

L'improvisation théâtrale se porte bien à Toulouse. Aux marges du milieu théâtral de la ville, l'association C Cédille organise tout au long de l'année des ateliers de pratique amateur fort suivis ainsi que des interventions en milieu universitaire. Elle propose également des rendez-vous réguliers et publics où les six professionnels de la compagnie improvisent sur des thèmes ou des mots lancés par le public. Des matches impros qui eurent leur heure de gloire dans les années 80, elle a viré le décorum sportif emprunté au hockey sur glace ainsi que tout aspect de compétition. Les comédiens ne sont pas là pour se glisser des peaux de bananes mais pour nourrir l'impro commune. Les thèmes sont assez surprenants et volontiers de saison, *La bûche est dégueulasse*, *La résurrection de la dinde*... Ils n'incitent jamais à la mélancolie. Une soirée mensuelle se déroule à l'Espace Bonnefoy. La subvention annuelle que la mairie accorde à C Cédille couvre les frais de location, ce qui revient à mettre gracieusement à disposition cette salle municipale. Deux jeudis par mois, comédiens et spectateurs ont l'excellente idée d'installer leurs apéros-impros au Petit Diable. Ex-bar musical, le café restaurant de Saint-Cyprien a arrêté les concerts rock, pas les spectacles : une vraie scène et un honnête jeu de lumière lui permet d'accueillir les impros. La salle est comble et chaleureuse. Deux soirs par semaine, le Petit Dable se voue au tango, avec notamment un bal le vendredi soir. Très bien situé en face de l'espace d'art contemporain des Abattoirs, il constitue une escale d'intérêt dans la traversée de la culture toulousaine.

• Deux jeudis par mois, apéro-impro au Petit Diable.

Tout Toulouse
le 16 janvier 2002

Par **Jérôme Boloch**

Improviser la vie

Entre ateliers et shows, C Cédille est devenu l'acteur incontournable de l'impro théâtrale sur Toulouse. Portrait et décodage de l'asso et de sa discipline...

(©dr)

C'est en fait au cours de la saison 93/94, et grâce à une dynamique développée autour des cours d'improvisation du Lido et de "LA MER", que le projet C Cédille est né. L'idée de ses fondateurs : improviser, toujours et encore, et faire connaître la discipline... Rapidement l'association fonctionne autour de deux activités principales : des ateliers, lieux d'échanges et de mélange des publics, et des spectacles, dans divers endroits et sous diverses formes.

Vous allez rire, ils ne savent pas ce qu'ils vont jouer !

Alors, comment ça se passe, une soirée "improvisée". Deux règles fondamentales : les comédiens ignorent ce qu'il vont jouer et les spectateurs ne savent pas ce qu'il viennent voir ! Après, en règle générale, il y a une joyeuse ambiance dans la salle. Les spectateurs participent gaiement en donnant des mots et des phrases (toujours très simples... !) aux comédiens qui s'empressent de mélanger le tout pour créer une saynète, de préférence drôle. Au milieu de tout ça, une sorte de monsieur Loyal, ou arbitre, ou présentateur, nommez le comme vous voulez, est chargé de faire monter la sauce...
C Cédille a décidé de diffuser la bonne parole partout : autour d'un verre, dans les salles, et même à l'aide de leur "boite à histoires". Dans la besace de l'asso, de drôle d'expériences comme les animations interactives, à destination des entreprises et des collectivités. Le public n'est plus dans la salle, mais au coeur de la scène, et joue donc un rôle prépondérant...

A vous d'en faire autant !

(©dr)

L'impro et le théâtre se touchent mais ne se ressemblent pas tant que ça : pas obligé d'avoir envie de faire du théâtre pour faire de l'impro. Evidemment, là, aucun texte à apprendre. Et puis une liberté toute autre. Mais une liberté qu'il faut apprivoiser. Avant de pouvoir vraiment s'éclater, il faut "ramer" un peu, le temps de se libérer de ses automatismes de protection et de lâcher et découvrir une spontanéité créative et salvatrice.
C Cédille anime des ateliers un peu partout, de Rangueil à Bonnefoy. Grâce aux mercredis de l'impro, les élèves se retrouvent en situation, face à un vrai public. Et c'est le moment d'aller voir à quoi ça ressemble si ça vous tente, car l'association est victime de son succès : les cours se remplissent vitesse grand V à la rentrée.

Webcity Toulouse
le 26 janvier 2002

THÉÂTRE *Samedi soir, à la Maison du savoir de Saint-Laurent-de-Neste*

C Cédille fait le choix de la création spontanée

Un mot clé, une phrase qui passe par la tête, un climat, voilà grosso modo le mode d'emploi du théâtre de l'improvisation. L'exercice est périlleux pour les comédiens qui disposent de quelques secondes pour dessiner les contours d'une prestation, souvent incertaine, où les répliques fusent sur une corde raide, mais toujours avec une sorte de risque maîtrisé.

Samedi soir, à la Maison du savoir de Saint-Laurent-de-Neste, les « apéros d'impro » proposés par la troupe toulousaine C Cédille ont joué de cette gageure, manifestement pour le plaisir d'un public (une soixantaine de personnes) partisan de mettre les acteurs dans des situations souvent inconfortables.

Mais quand c'est un métier... « Le choix de la création spontanée, explique le directeur artistique de C Cédille, Jean-François Roustan, permet un travail sur l'imaginaire personnel. Les comédiens construisent constamment quelque chose en collaborant à des scènes théâtrales imagées. On essaye, de plus, de faire du théâtre populaire, pas du « TF1 », mais faire que les gens aillent au théâtre. »

FIL ROUGE

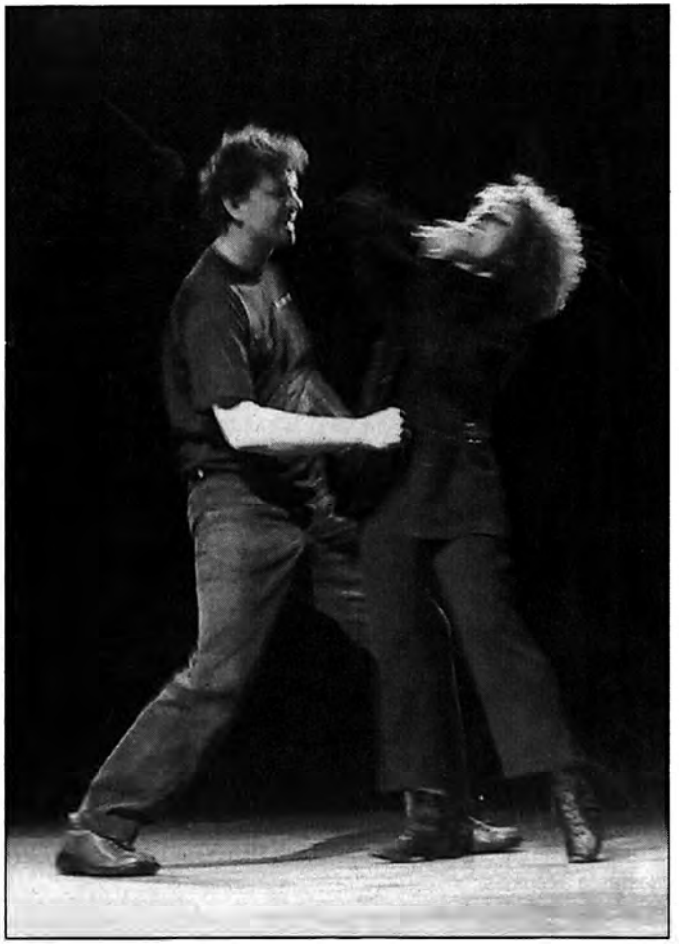
Avec l'improvisation comme fil rouge de cette soirée sympathique, la scène de la Maison du savoir a servi de lancement, en début de soirée, à des comédiens amateurs qui ont suivi, l'après-midi, une formation dispensée par C Cédille. Comme les improvisateurs rodés de la troupe de Toulouse — Eric Rabbin, David Ramuscello, Michel Manzano et Albin Warette — les stagiaires sont ensuite montés sur scène.

Même principe que pour les autres, mots qui fusent dans la salle, idée prise au vol, et c'est parti pour des saynètes de deux minutes environ. Sûr qu'il faut faire fonctionner ses méninges, rapidement, pour construire une petite histoire censée faire rire les spectateurs. A ce niveau-là, forcément, les moments sont inégaux. Mais le public a, semble-t-il, apprécié plus d'une fois. Stimulé, tout au long de la soirée, par un « Monsieur Loyal », façon gouailleur, toujours prêt à danser sur des tubes ringards, sorte d'intermède pendant que les comédiens cogitent.

Pour atterrir dans l'improvisation, pas de parcours singulier, juste l'envie d'être atypique. « Chaque comédien a un parcours différent chez nous, rappelle Jean-François Roustan. Certains viennent du cirque, d'autres de la rue, d'autres du théâtre contemporain. Avec l'improvisation, on est toujours sur le fil du rasoir, à la limite de la rupture d'anévrisme... »

En prélude à cette soirée cabaret, ce sont les musiciens du groupe Les Nouilles aux relents, qui distillent un jazz New-Orleans revigorant, qui ont entamé la discussion. Une autre forme d'improvisation.

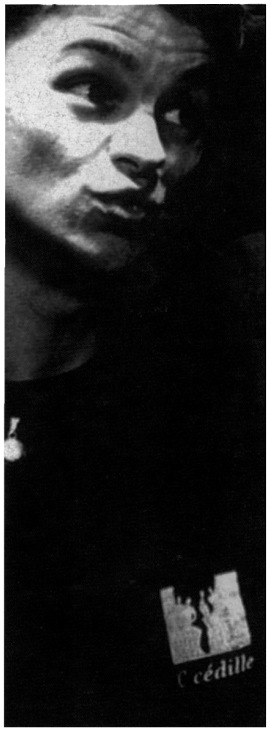
Gérald CAMIER



Des comédiens amateurs, qui ont suivi un stage d'improvisation, sont montés sur scène, samedi soir. Photo DDM – G. C

La Dépêche du Midi
le 11 février 2002

L'ŒIL
DU VIRUS



Par Virginie Peytavi

Un regard posé sur la ville, une histoire à raconter sans parti pris, ni jugement de valeur…

Sans**filet**

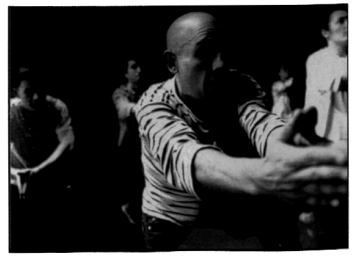
Avec le temps, ils ont maintenant leurs habitudes dans cette déco à tendance nettement kitsch qui a trouvé sa place face aux Abattoirs. Depuis quelques années, c'est là qu'ils sévissent, deux fois par mois, entre les soirées tango et celles pas forcément plus calmes qu'on peut passer entre amis dans cet ancien bar PMU. Entre les verres de vin rouge et les pièces de bœuf qu'il faut parfois déguster debout au comptoir quand la salle est pleine. Et la salle est souvent pleine au « Petit Diable ». Mieux vaut y prévoir ses soirées à l'avance si l'on veut avoir une table près de la scène de fortune. Voire une chaise, même mal placée. Un tabouret au fond de la salle. Mieux vaut venir quelques temps avant le début du spectacle, car à l'heure dite, tout s'arrête. La lumière s'éteint. Le brouhaha ambiant se fait plus incertain. Les serveurs s'accoudent au comptoir. Interdiction d'allumer une cigarette. De laisser son téléphone sonner. On laisse là sa conversation. On pose couteaux et fourchettes. On trinque, on sirote en silence. Lorsque le rideau s'ouvre, c'est un autre univers qui apparait. Là, rien n'est moins sûr que ce qui va se passer dans les minutes qui vont suivre.

Les comédiens de la compagnie C cédille montent sur scène sans filet. Sans costumes. Sans maquillage. Sans même l'idée de ce qu'ils vont ce soir proposer à ceux qui se sont déplacés pour les voir. Au menu, une heure et demie d'improvisation totale pour trois comédiens prêts à tout jouer et un présentateur censé corser ce jeu déjà dangereux.

Plus d'une heure durant laquelle Eric Rabbin, David Ramuncello, Albin Warette et Jean-François Roustan vont se laisser entièrement guider par la salle et une imagination salvatrice.

Ici, c'est le public qui mène la danse. Qui décide des thèmes, des scènes, des contraintes imposées aux comédiens.

Qui est maître de ce qu'il va voir. Qui imagine tendre des pièges. >



Pure Virus
février / mars 2002

L'ŒIL DU VIRUS

Par Virginie Peytavi

Un regard posé sur la ville, une histoire à raconter sans parti pris, ni jugement de valeur...

Sans**filet#2**

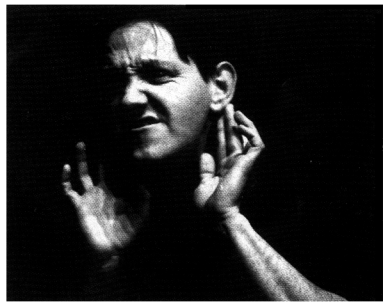
Qui compte bien s'amuser. Les mots et les phrases jetés à la criée dans la salle donnent sur scène des moments de bravoure. Un western, un film d'horreur, une histoire d'amour contrariée, toujours sur le fil de l'absurde. Sur scène, les comédiens n'en sont pas à leurs premières armes. Ils ont l'habitude de jouer ensemble et s'attendent à tout, surtout à être déstabilisés. Une gageure. Dans la salle, ce sont beaucoup d'habitués qui dès qu'ils le peuvent, viennent assister à ces apéros d'impro dont la troupe s'est fait une spécialité. « *Les comédiens ne font jamais la même chose. C'est impossible. On ne voit jamais le même spectacle. Le public est chaque fois différent, les thèmes avec lui. Sans oublier le présentateur qui s'ingénie à compliquer les choses.* » À la caisse du « Petit Diable » pour la soirée, Marie ne tarit pas d'éloges sur les comédiens qui pendant deux heures vont se laisser aller aux exigences d'un public qui les voudra tout à tour fantasques, légers, loufoques, mais toujours drôles. « *La troupe s'est volontairement éloignée des matches d'improvisation. La notion de compétition qui y sévit pervertit quelquefois le spectacle. Là, l'idée c'est plutôt de faire participer le public, de l'intégrer totalement à la soirée. C'est beaucoup plus intéressant pour les comédiens. C'est vraiment autre chose*». Alors, que ce soit au « Petit Diable » ou à l'espace Bonnefoy, une fois par mois, la troupe de plus en plus présente sur la scène toulousaine met l'improvisation à l'honneur. À l'espace Bonnefoy les soirées de l'impro attirent une foule considérable. Musique et théâtre s'enchainent, au bon vouloir de deux présentateurs complices. « *Il y a un peu plus de mise en scène, mais le principe reste à peu près le même* » explique Marie. « *La seule sanction, toujours la même, c'est celle du public* ». □

Pure Virus
février / mars 2002

- **Prochain apéro d'impro au « Petit Diable »** le 21 février à partir de 21h.

- **Prochaine soirée de l'impro à l'espace Bonnefoy**
le 2 mars à partir de 21h.

- **Compagnie C cédille :**
80, chemin Lapujade
31200 Toulouse
(T) 05.61.48.16.06.



L'ECHO CHÂTEAUROUX

• NOCTHALIES

Quand la parole se prend des libertés

Samedi, le festival a brillamment commencé, sous les meilleurs auspices du beau temps et de l'humour, avec d'infatigables improvisateurs toulousains, les C cédille de Toulouse.

Albin, David, Eric, et Jean-François, de C Cédille, en pleine action

Si cette première soirée a si bien auguré des Nocthalies 2002, ce fut d'abord grâce à l'affluence du public venu en foule se replonger dans l'ambiance estivale des Cordeliers. Mais ce fut aussi, largement, dans la grande cour toute nue de décor et seulement parée de lumières, grâce au très dynamique talent des quatre comédiens de C Cédille dans leurs "apéros d'impros". Albin, Eric, David et leur meneur de jeu Jean-François, sont suprêmement habiles dans l'art d'accommoder les propositions des spectateurs pour en faire de délirants sujets d'improvisations et raconter en quelques minutes une multitude d'histoires toujours amusantes. Une heure et demie d'inventions folles, très physiques et visuelles, guidées par des techniques éprouvées pour surmonter les contraintes tout en jouant des exercices de style très humoristiques : la sit-com, le play back, les impros croisées, le rétrécissement du temps imparti, la comédie musicale avec référence à des chanteurs célèbres... L'interaction avec le public a parfaitement fonctionné, confirmant que le public, très averti, des Nocthalies est toujours prêt à jouer le jeu dans le respect des acteurs et à accepter des audaces qui envoyaient ce soir-là, par leur humour un brin "camp", un clin d'œil à une célèbre Marche parisienne...

En 2ème partie, le festival se poursuivait côté jardin dans un style évidemment très différent car c'est la loi des Nocthalies. Cette petite scène du jardin buvette est d'ailleurs, très certainement, le théâtre le plus difficile de Châteauroux, parce que les voix, les énergies, s'y perdent facilement et qu'il est toujours périlleux de succéder à une bonne première partie. Pour "Notre Affaire", un assemblage de textes de Philippe Minyana, Dario Fo et Franca Rame, la jeune équipe luantaise de To Tou T'Art a surmonté ces difficultés et conquis le public, resté nombreux malgré la fraîcheur de la nuit. La guerre des sexes y a trouvé des échos drôles et touchants, par le charme de Florence Aucante, à la fois fille, femme, mère, épouse, amante, face aux hommes, amants et fils, incarnés par Stéphane Rouet. Le travail de Martine Rebeyrol lors du stage de mise en scène "pièces détachées" à Luant avec To Tou T'Art en août 2001 a trouvé là un aboutissement prometteur... Les Nocthalies revendiquent ainsi leur vocation à faire émerger de nouveaux talents.

MP

L'Echo La Marseillaise
le 1er juillet 2002

CHATEAUROUX

NOCTHALIES

Le talent met dans le ton

To Tou T'art après l'apéro c'est « Notre affaire »

Va falloir suivre derrière ! Va falloir être au top parce qu'après la première pièce des Nocthalies 2002, les bricolins vont peiner sévèrement. En ouvrant le bal avec les apéros d'impros, avec les quatre mousquetaires de la compagnie C cédille de Toulouse, la barre est dans les limbes. « *Je ne suis pas théâtre mais vraiment j'ai aimé* » confesse un grand jeune homme surpris par le plaisir qu'il a pris à voir le trio d'acteurs et l'animateur. L'enjeu était de taille : des mots, des idées, des conventions fusaient – d'abord mollement dans le public berrichon un peu trop timide – exigences que prenait à son compte l'animateur pour y ajouter un style théâtral et les acteurs devaient alors jouer une sorte de saynète improvisée. Des exemples ? « Napoléon ou l'innocence de la crevette » ou encore « Nique ta lope à la recherche de la baleine violette ». Fastoche, assurément. Eh bien, le public – à gradins pleins – a adoré et en redemandait ! On le comprend. A ce degré, c'est du grand art. Dans un autre genre de jeu, une même scène constamment reprise, était peu à peu réduite à sa plus courte expression. Gags originaux, genre détonnant. A revoir !

A la suite, en seconde mi-temps, la compagnie luantaise To Tou T'art proposait « Notre affaire » de Dario Fo. Bon travail d'atelier qui mérite d'être approfondi, retravaillé en puissance sur le rapport de force entre les protagonistes a permis à cette équipée berrichonne de profiter d'un coup de pouce grand public. Voilà du travail qui s'annonce prometteur pour les prochaines années.

Le public en redemande

« C Cédille » improvise une « perceuse de pingouins »

(Photos Antony Belgarde)

La Nouvelle République du Centre Ouest
le 1er juillet 2002

Saison 2000/2001

LABARTHE-SUR-LÈZE

L'improvisation à la fête

De jeunes acteurs improvisent sur les photos de vacances.

Le centre culturel de Labarthe-sur-Lèze a ouvert sa saison culturelle par une soirée théâtrale basée sur l'improvisation dans une ambiance cabaret.

« Les Apéros d'impro », de la Compagnie C. Cédille, ont donc ouvert la saison par un spectacle dans une ambiance sympathique. Les spectateurs, assis autour d'une table où ils pouvaient déguster quelques boissons, ont pu admirer le travail de la compagnie C. Cédille.

Les sujets d'improvisation furent donnés à la criée par les spectateurs et complétés par le présentateur qui n'a pas hésité à lancer des pièges à ses petits camarades comédiens. Présentateur qui, par de petites saynètes entre les différentes improvisations, n'a pas manqué de régaler le public d'un humour décalé. Les improvisateurs ont fait naître en quelques secondes décors, histoire et personnages, et par leurs dialogues ou récits ont réussi à faire rire les spectateurs, impressionnés par la facilité de cette troupe à créer une atmosphère originale dans chaque scène d'improvisation.

La saison fut donc « lancée » de belle manière au centre culturel. Le centre proposera cette année deux manifestations par mois ayant comme objectif d'attirer à Labarthe-sur-Lèze des spectacles qui se produisent dans les grandes villes, et notamment Toulouse. D'année en année, grâce au travail des salariés et de la municipalité, le centre culturel s'affirme comme un lieu incontournable pour s'enrichir et voir des spectacles de qualité.

La Dépêche Du Midi
Le 10 octobre 2000

Allez au (Petit) Diable !

Depuis 9 ans, Charline et Jean-Pierre ne tirent pas le diable par la queue, tout va bien pour eux, merci ! On ne présente plus cet ancien bar PMU situé face à l'Espace d'art contemporain les Abattoirs, mais qui n'a pas tenté un déjeuner ou une soirée n'est pas digne d'habiter la Ville rose. Les habitués et un public hétéroclite connaissent évidemment les repas sans «chichis» du midi proposé par ce bar-resto simple à la viande réputée excellente. Mais avez-vous entendu parler des soirées à thème du Petit Diable ? Le deuxième jeudi de chaque mois, musique et danse au programme avec les soirées Andy Swing. Le jeudi suivant, notez sur vos tablettes, la soirée de théâtre impro proposée par la talentueuse compagnie C Cédille. Charline avoue d'ailleurs son admiration : *«L'improvisation est sans doute l'exercice le plus dur au théâtre, ils font un super travail et, depuis trois ans, on vit parfois des soirées vraiment magiques.»* Quant au mercredi et au vendredi soir, le roi des lieux est le tango qui embrase le lieu : *«Les gens qui viennent pour la première fois à ce type de soirées disent être ailleurs !»* Rendez-vous ce soir au paradis de l'art de Carlos Gardel... ●

P.A.

Le Petit Diable 99, allées Charles-de-Fitte à Toulouse. Tél. : 05 61 22 49 82.

Menu à 59 F à midi : entrée, plat, dessert, pichet de vin compris. Fermé les lundis et mardis.

La Dépêche Du Midi
Le 10 octobre 2000

SPECTACLES

Un feu d'artifice en hiver avec Cuba Hoy

Vendredi soir, un apéritif chaleureux, accompagné par le groupe musical Madraya, a marqué le début de l'événement. Le maire Louis Bardou, ainsi que Gisèle et Christine de l'association Yemaya, ont souligné le caractère original de ce festival.

Plus tard, Danses et Révoltes programmait « Saïmiri », dont les chants et musiques envoûtants sont complétés de danses symbolisant la lutte entre les hommes. Ciloy Force et Etat d'esprit, avec quatre garçons venus du Mirail, ont déployé ensuite un humour et un sens aigu de notre époque. En troisième partie, Lyaemi a montré aux spectateurs que les danses d'Amérique du Sud allient sensualité et virtuosité. Cette programmation démontre que talents venus d'ailleurs ou nés en banlieues toulousaines sont d'une qualité similaire. Pendant le spectacle, un artiste argentin, Feder, réalisait quatre tableaux inspirés par la scène.

Samedi, le spectacle pour les enfants de Vent de sable a permis de suivre de Paris en Argentine, en passant par le Mali ou New York, « Le voyage de Mandibure », joli insecte polyglotte.

Au cœur du festival, La Llave avec quatorze musiciens qui jouent des musiques métissées a impressionné le public par son talent. Ce groupe musical est certainement dans la spirale du succès.

Un dimanche pluvieux n'a pas empêché Trace et Couleurs de conter au jeune public des histoires venues de loin et de permettre grâce à des ateliers d'apprendre à maîtriser gestes et rythmes. Exactement comme pour adolescents et adultes qui pouvaient suivre les stages de percussions afines ou de danses avec Sandra et Javier...

L'exposition des peintures et sculptures latino-américaines, proposée à la mairie, et qui sert de vitrine aux talents d'artistes sud américains, est à voir jusqu'au 28 février.

La restauration culinaire des participants, menée à bien par Marina, ou la programmation spéciale du Ciné 113 ont accompagné la tonalité générale du festival.

Dimanche soir, l'apéro « impro » nous a fait rire grâce à la compagnie C Cédille et ses cinq artistes. Improviser sur un « carnaval de piranhas en gélatine » n'est pas, en effet, à la portée de tout un chacun.

Madraya, qui avait ouvert le bal, clôturait ce quatrième festival Cuba Hoy par un concerto latino. DJ Charl et Ernesto Condra ont servi de fils conducteurs musicaux tout au long de ces moments latino-pas-tanéens.

C Cédille, cinq garçons dans le vent de l'improvisation. Photo DDM - MAD.

La Dépêche Du Midi
Le 30 janvier 2001

Le pro de l'impro

Des jeux de rôles entre amis, Albin Warette est passé à l'impro en pro. Dans la Compagnie C Cédille, il joue et forme des amateurs à sa passion.

Photo David Formosa

Albin : l'impro sans costume mais avec imagination.

À 29 ans, plutôt réservé, Albin Warette étonne lorsqu'il prend la direction de ses comédiens amateurs. « *Chacun sa nature ! J'arrive à faire faire des choses aux autres que je n'arriverais pas à faire moi-même* », explique-t-il modestement. Pour lui, l'improvisation est une forme de théâtre très accessible, aussi bien pour les acteurs que pour le public. « *On n'est pas enfermé dans un texte. Les acteurs doivent bosser à partir de leur imaginaire et cela donne toujours quelque chose.* » Paradoxalement ce manque de support de l'improvisation fait souvent peur aux débutants. « *Cela marche par une succession de déclics. Moi, j'ai eu un gros déclic au bout de 4 ans de pratique, et j'apprends toujours* » confie Albin. « *L'improvisation est un outil de recherche. C'est une matière instable, on ne sait jamais là où on va atterrir. On passe des moments très forts en s'amusant. Au-delà du simple jeu, l'impro nous oblige à travailler l'écoute des autres et elle renforce notre propre confiance en soi* » explique Albin. « *Mais attention, ce n'est pas une thérapie !* »

À 20 ans, tandis que d'autres jouaient aux cartes, Albin organisait, avec ses amis, des jeux de simulation. Il a vite eu envie d'aller plus loin. Théâtre de rue, stages de clown et de masques, il passe naturellement au cours d'impro du Lido où il rencontre Jean-François Roustan et Marie-Céline Daubagna. C'est avec eux que l'aventure de C Cédille prend forme en 1994. Et qu'elle se poursuit aujourd'hui d'apéros d'impro et impromatons aux stages ouverts au public. ●

S. L

Soirée de l'impro, le 17 février à l'Espace Bonnefoy/Apéro de l'impro le 22 février au Petit Diable. Rens. 05 61 48 16 06

Ô Toulouse
Le 02 février 2001

Agenda de l'été 2001

Labruguière : improvisation au château

Après la soirée magique offerte par le groupe de flamenco El Duende pour célébrer le début de l'été, c'est la compagnie C cédille qui prendra le relais dans la cour du château de Labruguière pour proposer une soirée théâtrale fertile en rebondissements : quatre improvisateurs et un présentateur accompagnent un apéritif en s'exécutant sur des sujets donnés à la criée par les spectateurs ; ambiance assurée. Leur "apéro d'impro" vaut le détour, et ces lascars à l'imagination débordante ont la répartie facile...

El Duende : samedi 30 juin à partir de 19h - **C cédille :** vendredi 13 juillet à partir de 19h
Renseignements : Office de Tourisme de Labruguière 05 63 50 17 21

L'IDÉE ETAIT SYMPA : SEPT SOIRÉES À LA CIGALE (BOURRÉE A RAS LA GUEULE COMME JAMAIS). UNE PAR MEMBRE DU GROUPE AVEC POUR CHACUN D'ENTRE EUX LE CHOIX DE LA PREMIÈRE PARTIE ET D'ENVENTUELS INVITÉS ET PERSONNE N'A ÉTÉ DÉÇU TANT L'AMBIANCE DE CHAQUE CONCERT (CERTAINS PLUS QUE D'AUTRES) ÉTAIT SURVOLTÉE. PROFITANT DE LA GÉNÉROSITÉ DES TOULOUSAINS QUI NOUS ONT OFFERT L'EXCLUSIVITÉ D'UN SUIVI COMPLET DE CETTE ÉPOPÉE, NOUS AVONS ENVOYÉ AU CASSE-RYTHME LE PLUS INFATIGUABLE DE NOS GLOBE-ROCKERS, ACCESSOIREMENT PHOTOGRAPHE FOU (ET UN PEU FLOU, OUI, MAIS C'EST QUE ÇA SECOUAIT PAS MAL DANS L'ARÈNE). PLUS DE HUIT CENTS PHOTOS, QUELQUES HEURES DE BOURRE-PIF MENTAL ET L'ASPIRINE QUI VA AVEC, VOICI VENU LE TEMPS DU COMPTE-RENDU DE CONCERT LE PLUS CHAHUTÉ DE L'HISTOIRE DE LA PRESSE MUSICALE. HAUT LES COEURS // TEXTE : CG >>PHOTOS LEGENDES : OR

Music Up
septembre 99

Saison 1999/2000

« C cédille » pour un après-midi « impro »

C cédille place le public au coeur de l'action.

La compagnie C cédille est née il y a cinq ans de la rencontre de passionnés de l'improvisation théâtrale, soucieux de revitaliser cette pratique originale dans la région toulousaine. Elle réunit des professionnels mais aussi des comédiens amateurs qui s'essaient dans cette expression du théâtre populaire.

C cédille travaille dans la continuité des matchs d'improvisation créés au début des années 80 au Quebec. Ses soirées de l'impro permettent à une douzaine de comédiens, prêts à tout, à un quatuor de présentation épanoui et cynique, à un musicien, d'improviser sur un ton résolument guilleret, avec si possible la participation du public. Quel que soit le sujet, les improvisateurs font naître décors et personnages en quelques secondes, mettent en forme des récits mêlant genres et rythmes.

C cédille propose aussi des histoires à l'improviste. sans scénario ni texte préétablis, conteur et comédiens font naître une histoire de leur imagination.

Le décor de C cédille sera la place du cinéma, samedi à partir de 16H30. Si vous traînez par là, vous pourrez sans doute décrocher un rôle. Inutile d'apprendre un texte par cœur. Moteur, cerveau, tournez !

La Dépêche Du Midi
Le 16 septembre 99

LABARTHE-SUR-LEZE

Improvisation théâtrale

A la rencontre de nos voisins de palier. – Photo « La Dépêche ».

Samedi 20 novembre, à 21 heures, la compagnie C Cédille sera au centre culturel pour une soirée de théâtre d'improvisation.

Créée en 1994, C. Cédille est née de la volonté de passionnés de l'improvisation théâtrale et de l'exploration pour donner naissance à de nouvelles formes de spectacles. Elle fait partie de ces compagnies qui ont envie de créer un nouveau type de théâtre populaire.

Cette formule permet une grande participation du public, le spectacle est mené sur un ton humoristique par quatre comédiens (trois improvisations et un présentateur).

Au cours d'improvisations à la durée et à la tonalité variables, ces acteurs vont vous emmener à la rencontre de vos voisins de palier à partir de traits de personnalités choisis par le public.

Les improvisateurs font naître décors et personnages en quelques secondes et mettent en forme des récits qui mêlent sans vergogne les genres et les rythmes.

La Dépêche Du Midi
Le 20 novembre 99

LABARTHE-SUR-LEZE

Improvisation au centre culturel

La troupe C Cédille.

La compagnie C Cédille a offert au public du centre culturel un nouveau spectacle dans lequel la dérision et la folie ont repris leurs droits sur un quotidien souvent morose au travers d'une série de portraits tirés à coup de répliques cinglantes. Le ton du spectacle était résolument guilleret à tendance festive et la participation du public effective. En effet, le public avait été invité à déposer avant le spectacle dans des urnes des noms de personnages avec un descriptif de ceux-ci (métier, défaut, caractère...) qu'ils voulaient « voir » sur scène. Les thèmes choisis pour la représentation furent variés et les improvisations de la troupe de qualité. L'humour était présent à haute dose durant les scènes aussi diverses qu'un repas de famille avec, bien sûr, le retardataire, le réveillon de l'an 2000 dans un avion castastrophique, une séance chez le dentiste et un moment de sports d'hiver appelé le ski.

C Cédille

Créée en 1994, C Cédille est née de la rencontre de passionnés de l'improvisation théâtrale et de leur volonté de l'explorer pour donner naissance à de nouvelles formes de spectacles. Elle fait partie de ces compganies qui ont envie de créer un nouveau type de théâtre populaire. Cette formule permet une grande participation du public. Elle a relancé une programmation régulière de spectacles d'improvisation sur Toulouse et ses environs et s'attache à trouver de nouvelles applications de l'improvisation dans le domaine du spectacle. Elle est aussi une plate-forme d'initiation à la pratique théâtrale à partir de laquelle se révèlent ou s'affirment des vocations ainsi qu'un espace de rencontre et d'échanges artistiques. Au terme de la dernière saison, les abonnés de C Cédille constituaient une troupe d'une trentaine de comédiens amateurs encadrés par des professionnels et semi-professionnels. La nouvelle saison a amené son lot de nouveaux abonnés dont les effectifs vont flirter à nouveau avec la quarantaine auxquels vont se rajouter pour la deuxième année des étudiants pratiquant l'improvisation théâtrale dans leur école. C Cédille. Elle participe maintenant depuis deux ans à des spectacles dont la particularité est de placer le public au cœur de l'action. Elle crée ainsi des détournements de soirées par un jeu d'acteurs en invisible, des « murders » parties dans lesquels les spectateurs ont un rôle de composition à tenir. C Cédille intervient également dans le cadre d'actions socioculturelles où elle apporte son soutien au travers d'ateliers d'initiation ou de prestations.

La Dépêche Du Midi
Le 30 novembre 99

Ce soir, à la salle Jacques-Brel

Les pros de l'impro

L'association C cédille présente une soirée d'improvisation théâtrale. L'intérêt du public et la vivacité de ces passionnés de l'impro redonnent vigueur à cette pratique originale.

Depuis 1994, C cédille programme régulièrement des spectacles d'improvisation sur Toulouse et sa région. Les cours d'improvisation du Lido (Centre des arts du cirque de Toulouse) et de « La Mer » ont mis en évidence la demande du public et affirmé la marche à suivre de la troupe. La saison qui vient de débuter, a amené une quarantaine d'abonnés, des comédiens amateurs encadrés par des professionnels et semi-professionnels, auxquels se rajouteront pour la deuxième année, des étudiants pratiquant dans le cadre de leur école. Plusieurs ateliers d'improvisation théâtrale se sont ouverts grâce à leur action et des liens avec d'autres structures à Strasbourg, Le Havre, Meudon, Nîmes ou Genève se sont créés.

Une association très active

A Toulouse, c'est l'Espace Bonnefoy qui, une fois le mois, ouvre sa scène. Parallèlement, la maison de quartier de Rangueil accueille pour une deuxième saison, une série de rencontres informelles et gratuites : « les mercredis C cédille ».

Ce samedi à Castanet, c'est soirée de l'impro. Une douzaine d'improvisateurs, un quatuor de présentation et un musicien assis vont s'en donner à cœur joie. Tout est permis, sur tous les tons, sur tous les rythmes. La participation du public est vivement recommandée et, quoi qu'il arrive, l'ambiance viendra de la scène où tout arrive : décors et personnages basculent dans un univers totalement « foldingue » pour le bonheur des deux équipes d'acteurs et de l'assistance.

Pas d'improvisation pour l'avenir

C cédille attire toujours plus de monde. La structure se doit donc d'évoluer. Le dispositif d'ateliers de la saison passée est maintenu et enrichi de nouveaux stages d'approfondissement. De plus, deux nouveaux formateurs seront intégrés progressivement et permettront l'accueil de personnes supplémentaires. Mais cela ne constitue pas la seule activité de l'association. Les animations interactives permettent ainsi d'abolir les barrières entre la scène et le public, ce dernier se retrouvant au centre de l'action. D'autres témoignages citoyens tels que la participation à l'opération « Trois villes contre la toxicomanie » de 1994 à 1996 ou encore le spectacle donné lors de la Coupe du monde de football, jalonnent le parcours d'une compagnie de plus en plus professionnelle. Prochain objectif pour les comédiens de la troupe : obtenir le statut d'intermittents du spectacle.

Sunlight Bob et Body Raoul au service du rire.

Pascal ALQUIER

Soirée de l'improvisation ce soir à la salle Jacques Brel de Castanet-Tolosan à 21 heures. Prix des places : 45 F/35 F, tarif réduit pour les enfants : 20 F. Mais aussi, le 12 décembre, le 16 janvier 1999, le 13 février, le 6 mars à l'Espace Bonnefoy à Toulouse ; les 12 et 13 mars à la salle Jacques Brel de Castanet-Tolosan ; les 10 avril et 7 mai à l'Espace Bonnefoy à Toulouse.

La Dépêche Du Midi
Le 28 novembre 98

Chez nous

Ping-pong verbal et surprises

Samedi, dernière « Soirée de l'impro » de l'année à l'Espace-Bonnefoy de Toulouse. Petite séance de tac-au-tac avec l'un des organisateurs

MEME au saut du lit, et même pour une interview-surprise, Jean-François Roustan est capable de répondre du tac-au-tac ; rapide, clair, concis. Quoi de plus normal, d'ailleurs, pour quelqu'un qui a fait de l'improvisation son dada, son cheval de bataille, son inépuisable passion.

Jean-François Roustan est le directeur artistique de la compagnie de théâtre *« C Cédille »*. Avec sa petite troupe (des professionnels et des amateurs), il s'est fait une spécialité des *« Soirées de l'impro »* (marque déposée). Samedi, de nouvelles escarmouches verbales auront lieu à l'Espace-Bonnefoy, à Toulouse **(lire ci-contre)**. Les jouteurs se lanceront dans l'inconnu, avec pour seul bagage leur imaginaire — et leur talent de comédien — face à un public d'aficionados.

« L'improvisation est une matière extrêmement riche, qui permet de creuser au plus profond dans l'univers intérieur des comédiens, explique Jean- François Roustan. *On est loin de la performance technique que l'on associe souvent à la prestation d'un acteur. Les improvisateurs, outre leur talent propre, doivent libérer des idées, des situations, mais être aussi très à l'écoute des autres, pour réagir, pour rebondir. Parfois, cela donne un résultat très drôle, mais sans tomber dans le potache. Parfois, on plonge dans le dramatique, dans un moment dense, émouvant et riche. »*

Jean-François Roustan et Muriel Nugère, l'une des comédiennes de sa troupe. Photo « La Dépêche », David Bécus.

Jean-François Roustan cite un exemple, extrait de la précédente *« Soirée de l'impro »*.

« Un thème avait été tiré au sort, raconte-t-il. *Il s'agissait d'illustrer ''comme un parfum de creux''. Le comédien s'est instantanément mis dans la peau d'un Poilu en pleine crise existentielle au moment d'un assaut, au sortir d'une tranchée. Cela n'a duré que trois minutes mais on a ressenti une extraordinaire attention du public. Un grand moment. »*

Ce public, Jean-François Roustan lui rend hommage, et sans démagogie aucune.

« Les spectateurs jouent un rôle primordial, conclut-il. *A Toulouse et dans la région, ils s'expriment, donnent leur avis, participent. Mais cela ne tourne jamais aux jeux du cirque. Les gens sont très curieux, prêts à tout. Ils savent que les comédiens se mettent à poil et respectent le risque pris ».*

Jean-MarcLe Scouarnec

Impro pratique

Présentée par l'association C Cédille, la « Soirée de l'impro » aura lieu samedi, à 21 h, à l'Espace Bonnefoy, 4 rue du Faubourg Bonnefoy, à Toulouse. Prix des places : 35 et 45 F. Tél. 05.61.61.82.40.

■ Impro kezaco ?

Pour une « Soirée de l'impro », il faut réunir quatorze improvisateurs déchaînés, un arbitre cynique et ses assesseurs, un présentateur épanoui et un pianiste assis. Les improvisateurs échangent leurs délires au cours de prestations à la durée et aux thèmes plus que variables. De 30 secondes à 10 minutes, de l'épopée mythique au cinéma nouvelle vague, personne ne sait à quoi s'attendre tant que le sujet n'est pas donné (il le sera juste avant de se lancer dans *le grand bain*). *Mixtes, les improvisations* obligent les deux équipes à jouer de concert ; comparées, elles permettent à chacune de donner sa version du sujet.

La Dépêche Du Midi
Le 28 novembre 98

Midi-Pyrénées

Théâtre

Soirée impro

Deux équipes de six comédiens s'affrontent sur un thème – la moquette bleue, par exemple – avec un style imposé – playback, roman-photo – et dans un temps imparti – de quarante-cinq secondes à huit minutes. Chaque épreuve est commentée par deux présentateurs, MM. Bob et Raoul, qui assurent également des intermèdes disco, pendant que les athlètes reprennent leur souffle. Le public est invité à voter pour l'une ou l'autre équipe. **Espace Bonnefoy, Toulouse (Haute-Garonne), 05-61-58-44-19. Le 16 janvier. De 35 à 45 F ; enfants, 20 F.**

L'Express
Du 14 au 20 janvier 99

CASTANET

Les spectateurs metteurs en scène

Les comédiens de C Cédille accueillant les spectateurs à l'entrée de la salle de théâtre.

Avez-vous déjà vu un dentiste hyper-nerveux et voûté prendre sa douche, débarrasser la table ou bien faire son ménage dominical ? Et bien, les spectateurs qui étaient présents, vendredi, aux improvisations de C Cédille l'ont vu. Et ils ont bien ri.

Les quatre comédiens de C Cédille attendaient, à 21 heures, les spectateurs à l'entrée de la salle Jacques-Brel pour leur demander d'écrire sur quatre morceaux de papier une situation de la vie courante, un trait physique, un trait de caractère, un métier. Le public amusé de rentrer si vite dans le jeu s'est exécuté avec joie. Trois comédiens tirent au sort les papiers répartis dans trois boîtes différentes. Les dés sont joués, ce sont les spectateurs qui ont choisi. Sara sera déprimée, menteuse et artiste peintre, Marc sera courbé, hyper nerveux et dentiste. Quant à Claire, elle sera grande, souple, maladroite et garagiste. Jean-François, le quatrième comédien, mène le jeu en demandant à chacun d'eux de jouer une situation de la vie courante qu'il tire au sort au fur et à mesure, des situations délirantes en découlent. Le public pris dans le jeu propose des thèmes, « bleu le ciel de Provence », « l'été indien à Tchernobyl »... Le jeu devient complètement délirant et les comédiens se sortent de ces situations insensées avec beaucoup de mérite. Ce spectacle était une première pour C Cédille, espérons qu'il y en aura d'autres !

La Dépêche Du Midi
Le 13 mars 99

Saison 1997/1998

BONNEFOY

« Des termites dans mes racines »

Une franche rigolade dans une salle en liesse, accaparée par un public joueur et par deux équipes d'improvisateurs « ennemis ». Suivez la chaussette à l'espace Bonnefoy.

Une chose est sûre : si vous aimez l'impro, pas question de se la jouer sa soirée au dernier moment. 260 places, pas une de plus, sécurité oblige.

Heureusement pour vous, sachez que si vous n'avez pas pu pénétrer dans l'antre cette fois-ci, ce sera pour la prochaine. Une soirée impro est organisée mensuellement et ce depuis trois ans.

« Le succès va grandissant. Parmi les spectateurs, nous avons les accros qui viennent régulièrement et les curieux. Beaucoup d'enfants, également » commente Jean-François Roustan, co-fondateur de l'asso C-Cédille, seule troupe du genre résidant à Toulouse.

Ce n'est pas Ludivine, six ans et demi, qui va nous contredire.

Elle est au premier rang, pour mieux lancer les chaussettes sur ce drôle d'arbitre fantasque et lunatique qu'est M. de la Pélagie et pour mieux admirer son improvisateur favori, Albin. Et elle adore commenter les performances des deux équipes et lever son carton pour donner un point soit à l'équipe noire, soit à l'équipe blanche.

En tous cas, une chose est sure, le public qu'il ait 7 ans ou 77 ans apprécie les performances d'improvisation des acteurs -pour la plupart amateur- et peuvent se délecter de l'absurdité des situations : le cri du peuplier, j'ai le syndrome du violon, etc. Une façon de vaincre la grisaille de la vie.

C. P.

Les soirées impro, mensuelles à l'espace Bonnefoy. Tel : 05.61.61.82.40. Si vous souhaitez faire de l'impro, contacter l'asso C-Cédille. Tel : 05.62.16.07.55.

La Dépêche Du Midi
Le 23 juillet 98

Théâtre

Soirée improvisations avec « C. Cédille »

L'Espace Bonnefoy accueille ce soir toute une équipe de comédiens rompus à l'art de l'improvisation théâtrale. Ces artistes ont créé leur association, « C Cédille », il y a deux ans, qui regroupe des comédiens amateurs et professionnels, et des passionnés extérieurs au monde du spectacle. L'équipe, une vingtaine de personnes, s'est rôdée au Lido-centre des arts du cirque. Ces rencontres de l'improvisation qui ressemblent un peu à un match, ont un public grandissant (2.230 personnes ont été accueillies pour les 10 soirées de l'année dernière). C'est pourquoi l'Espace Bonnefoy a programmé six rencontres au cours desquelles l'équipe C Cédille accueillera des équipes de Rouen, Meudon et Genève.

Lancez vos chaussettes !

La première de ces rencontres a lieu ce soir, samedi. Deux équipes d'improvisateurs, chauffées à blanc vont se confronter à coup d'improvisations sur un thème, un style, une durée, un genre donné. C'est le public qui les départage par ses votes quand il est satisfait, et peut manifester son mécontentement en lançant des chaussettes ! L'arbitre et ses deux assesseurs veillent au respect des règles en maniant avec célérité le sifflet et la mauvaise foi. Un présentateur très lyrique fait le point de la rencontre et relève les travers de l'impitoyable arbitrage.

Les rencontres sont accompagnées par le pianiste Paul Goillot de la formation Candega.

A 20 heures, espace Bonnefoy, 4, rue du Faubourg Bonnefoy, tel : 05.61.82.40. Première rencontre ce soir 11 janvier. Prochaines rencontres : 25 janvier, 1er et 8 février, 15 et 22 mars.

Saison 1996/1997

La Dépêche Du Midi
Le 11 janvier 97

C cédille c'est La rencontre d'une comédienne de théâtre d'improvisation et d'un ancien responsable de "La Mer", cette troupe de pros de l'impro, devenue autonome après quelques séjours à l'école de cirque Le Lido à Toulouse, qui lance cette année une formule originale de spectacle d'improvisation, "Histoire à l'improviste", permettant de découvrir un autre aspect de cet art plutôt méconnu. « A l'origine c'est parti des matchs d'improvisation qui ont été créés au Canada, c'était assez physique et sportif, et on a voulu justement éliminer ce côté sportif pour aller vers quelque chose de plus théâtral et spectaculaire. Donc on a éliminé les vêtements un peu sportifs, les tee shirts de hockey, les systèmes de récompenses pour les meilleurs acteurs à la fin des matchs et on a théâtralisé le rôle de l'arbitre qui est un personnage à part entière et qui est beaucoup plus un comédien qui va mener à tambour battant le rythme de la rencontre ». Cet arbitre, qui a préalablement préparé des fiches, donne un thème d'improvisation mixte ou comparé. En mixte, les deux équipes vont envoyer des joueurs pour créer quelque chose ensemble et en comparé elles vont donner l'une après l'autre leur version du sujet. A la fin le public vote et ça aussi ça fait partie du spectacle car on est autorisé à lancer des chaussettes sur la scène si on est en désaccord avec une interprétation. Ça reste de bon goût car les chaussettes sont fournies à l'entrée. « On peut même les lancer sur l'arbitre qui n'hésite pas à attiser le mécontentement du public dans ce cas-là. On fournit les chaussettes pour des raisons pratiques mais aussi des raisons de sécurité car il est arrivé que certains plaisantins les remplissent de gravier pour les jeter, c'est beaucoup plus désagréable quand on les reçoit ». Rassurez-vous, Mathilde Bellini, comédienne de la compagnie C cédille, se porte garante d'une part de la propreté des chaussettes et d'autre part de l'honnêteté de l'arbitre qui est le seul à connaître les thèmes d'improvisation et qui ne les révèle aux équipes qu'au moment du match. D'ailleurs, d'un match à l'autre les thèmes, les arbitres, les assistants et les comédiens changent pour éliminer toutes suspicions. De toutes façons, même si les comédiens ne se prennent pas au sérieux, toutes les émotions doivent passer au cours d'une soirée et les règles du jeu sont strictes.

« L'arbitre peut nous pénaliser pour une faute de jeu comme le refus de personnage, c'est à dire que lorsqu'une autre équipe rentre en scène on refuse son personnage, on l'appelle madame alors qu'il vient de dire qu'il s'appelait Georges. La règle principale est de jouer avec l'autre et non contre. Il peut y avoir aussi des fautes de décors, si quelqu'un place visuellement une table sur la scène il ne doit pas l'oublier en marchant à l'endroit précis de la table pendant son impro, il y a aussi les fautes de décrochage quand on perd son personnage. Toute les trois fautes, on donne un point à l'équipe adverse, à la fin le public vote et on fait un cumul des points pour désigner le vainqueur. Comme il n'y a rien à gagner et rien à perdre, Ces matchs d'improvisations se déroulent toujours dans une ambiance pacifiste qui fait la part belle au jeu d'acteur et au théâtre. Même si les équipes d'improvisateurs sont chauffées à blanc, personne n'use de stratagème pour piéger et faire chuter son adversaire, l'essentiel est de créer quelque chose de bien dans un registre aussi bien comique, sensuel ou dramatique. » Un panel d'émotions, de personnages et d'attitudes dont vous pourrez être juges ce moi-ci.

Jean Dupuy

à Toulouse (espace Bonnefoy) les 1er et 8 février à 21h
Information C cédille au 05 62 21 05 72

Mix n°37
février 97

Les Matchs Impro

De l'Espace Bonnefoy

Saison 1994/1995

On se souvient encore des matchs d'improvisation théâtrale dits "match impro" qui ont fait les beaux soirs de l'Espace Bonnefoy. Les charentaises volaient sur le ring lorsque les artistes pataugeaient et les cheminots de la gare Matabiau se rappellent encore des hurlements de joie de la foule lorsque l'improvisation était réussie.

Puis un soir, ce fut la dernière séance : les spectateurs avaient quitté silencieusement la salle, le ring avait été démonté, les lumières s'étaient éteintes et le rideau était tombé lourdement.

Le temps a passé mais de loin en loin l'on pouvait rencontrer, traînant tristement autour de l'Espace Bonnefoy, d'anciens spectateurs balbutiant, le regard hagard, "match impro... match impro..."

Ne pouvant en supporter plus, l'Espace Bonnefoy, avec l'association C Cédille, a décidé de reprendre le flambeau avec des matchs impro "relookés", régis par de nouvelles règles, animés par de nouvelle équipes.

C. FOURNIÉ

A PARTIR DU 14 JANVIER - 21 H

Espace Bonnefoy
4, rue du Faubourg Bonnefoy
Renseignements : 61 58 44 19

PHOTO : F. SOLIGNAC

Toulouse Culture
janvier 95

Soirée d'Improvisation Théâtrale

Après le succès des deux premières rencontres d'improvisation théâtrale à l'Espace Bonnefoy en janvier et mars derniers, l'association C cédille récidive le 5 mai prochain. Au programme de cette nouvelle "soirée de l'impro", une rencontre bien sûr, dans laquelle des équipes de Montastruc et de C cédille se mesureront pendant deux mi-temps épiques.

Une seconde partie sera consacrée à une petite "Histoire à l'improviste", formule originale de rencontre d'improvisation théâtrale, dans laquelle deux équipes doivent constuire un récit complet au cours d'une succession d'improvisations.

Si vous aimez la comédie, l'improvisation, le rire et l'émotion, ces deux formules et ces deux équipes devraient vous combler.

5 MAI - 21 H

Espace Bonnefoy
4, rue du Faubourg Bonnefoy
Tél. 61 58 44 19

Toulouse Culture
mars 95